

## Aux ami-e-s du CA (et ex-) de CeM72

Je reviens du WE parisien, l'AG de la CCBF, tout regonflé de ce vrai, grand et beau moment d'Eglise et de la chaleur de notre riche délégation sarthoise. Un peu plus convaincu encore, s'il en était besoin, que nous sommes à notre place et que le « ni partir ni se taire » continue d'être un excellent « mot d'ordre ».

C'est de cela que je voudrais vous entretenir un peu. J'ai du mal à m'accommoder du « se taire » qui semble être en ce moment et de facto la ligne de conduite de la plupart d'entre nous... Du coup, la tentation du « partir » est forte. Partir non pas de notre belle association, mais de tous les lieux où nous avons à nous frotter à celles et ceux qui « sont aussi l'Eglise » et qui en sont parfois tellement assurés, qu'ils ont du mal à admettre que, elle, l'Eglise ne se limite pas à leur petite zone de pouvoir et d'influence (cf. les textes de la liturgie de ce dimanche, 27 septembre 2015).

Or nous allons à nouveau devoir entrer dans des zones de turbulence... Pour ma part, c'est déjà fait. Devenu président du groupe local de l'Amitié judéo-chrétienne du fait du départ d'Olivier Lefranc, j'ai dû rencontrer es-qualité, en la personne de Christophe Le Sourt, le délégué diocésain aux relations avec le judaïsme... Heureusement accompagné de Pia Leport, aux grands talents de modératrice, il m'a été signifié qu'il fallait faire acte d'allégeance... L'unique alternative étant autrement de « partir », cela a été fait...

Concrètement, cela veut dire qu'il a fallu admettre que la journée diocésaine Essentiel'Mans-un jour du 9 octobre pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la déclaration Nostra Aetate puisse être programmée, organisée, annoncée etc. sans que jamais la moindre information soit donnée et, naturellement, le moindre projet de coopération envisagé – cela a même été explicitement exclu –, avec l'Amitié judéo-chrétienne – locale aussi bien que nationale... Notre place dès que le diocèse est à la manœuvre devra être celle des petites mains, car, comme les filles et les femmes – il y a pire compagnie –, le chœur de l'église nous est interdit...

Certes l'AJC n'est pas CeM72, mais Pia et moi sommes à l'interface...

Comme Marie-Noëlle et moi sommes à l'interface de CeM72 et de la formation Pagola. Reconduite une deuxième année par la formation permanente du diocèse, elle démarre dans d'excellentes conditions. Il est vrai l'autorité des co-formateurs (Noël Barré, Joseph Boudaud, Paul Bouvet) est telle, qu'on voit mal les « petits marquis » s'y frotter...

Les deux dossiers sensibles qu'il va falloir traiter dans les semaines qui viennent sont – outre nos célébrations mensuelles – d'une part, la reconduction des « conférences grand public » (Gaël Giraud, Jean-Marc Ferry, Eloi Laurent, etc.) par le collectif dont CeM72 est membre – sans parler de feu le collectif Diaconia – et d'autre part, notre programme d'« événements » avec la venue prochaine de Patrick Royannais en novembre et de Henri-Jérôme Gagey au cours du première trimestre 2016. Tous deux théologiens de renom.

- Les conférences grand public. Vous savez que le collectif a été sommé de supprimer le logo de CeM72 de l'affiche annonçant la conférence d'Eloi Laurent sous peine de ne pas voir le diocèse relayer la communication. Le choix a été

finalement de supprimer tous les logos et de signer seulement : « un collectif d'associations ». Le dit collectif va se réunir à nouveau prochainement pour la programmation d'une nouvelle conférence. J'y représente jusqu'à présent CeM72 : je ne souhaite pas, si rien n'est fait en amont, avoir à revivre les mêmes débats au moment où sera éditée la nouvelle affiche, même si je ne doute pas de la loyauté des autres mouvements et associations...

- Les théologiens.
  - Patrick Royannais est programmé et... libre. Ses prises de position sur l'exercice du pouvoir sont suffisamment claires pour qu'il résiste à toutes les intimidations (cf. Alain Paillard), si intimidations il y a. Mais il serait dommage de ne pas pouvoir donner à son intervention la publicité la plus large et d'exclure a priori, comme nous le faisons depuis quelques temps, les réseaux d'Eglise.
  - Henri-Jerôme Gagey. Sa nouvelle fonction de vicaire général de Créteil peut aussi le rendre intouchable – c'est l'hypothèse la plus probable et l'aide de Renaud est précieuse à cet égard –, mais il n'est pas complètement exclu qu'elle l'oblige à des contorsions dont nous ne connaissons pas d'avance le résultat.

C'est pourquoi il me paraîtrait intelligent d'anticiper. C'est-à-dire de faire que CeM72 puisse entendre de vive voix de la part de l'évêque, d'une part ce qui motive cet ostracisme et les petites mesquineries qui l'accompagnent (la recherche d'une église pour nos célébrations, les affiches arrachées par des serviteurs zélés qui croient bien faire, C. Le Sourt disant haut et fort à Madeleine Bouttier : « Jamais le diocèse n'acceptera que le logo de CeM72 figure à côté de celui du diocèse », etc.) et d'autre part, ce qui permettrait de sortir de cette ambiance « douanière » (cf. ce que dit François). La perspective de la venue du vicaire général du diocèse de Créteil peut être un bon tremplin. Mais il faut la préparer en amont, c'est-à-dire maintenant.

Pour faciliter une sortie de crise, je suis prêt à m'effacer – de la présidence de l'AJC, de la représentation de CeM72 au collectif « conférences grand public », etc. – s'il était avéré que ma personnalité complique les choses et si cela pouvait permettre moins de « frottements » aux différentes interfaces. Mais j'aimerais parfois pouvoir me sentir un peu moins seul...

J'insiste. L'AJC est un mouvement œcuménique : les juifs et les protestants y sont fortement impliqués. Nos – mes ? – démêlés avec notre institution catholique au mieux ne les intéressent pas, au pire les irritent. Et comme l'évêque n'imagine pas – Gérard Chénais n'arrête pas de me le répéter – ne pas avoir la haute main sur tout ce qui est œcuménique et interreligieux – au point par exemple de faire capoter le bel élan interreligieux qui s'est tout de suite manifesté après les attentats de janvier, porté par Agnès Lefranc, Marie-Hélène Sallard, etc. –, nous nous considérons comme paralysés. Qui osera dire que se comporter ainsi c'est attenter à la communion ?

Je laisse le CA juge de tout cela mais, à mes yeux, il y a urgence.

Portez-vous bien.

Loïc, le 28 septembre 2015